

A la vie à l'amour, opéra de rue, le 13 août. Rendez-vous à 22h03.

# Promenade en chœur

*Oposito, une compagnie de théâtre de rue de renommée mondiale, entraînera Calais en cinq actes et quatre mouvements depuis la place Crève-cœur jusqu'à la mairie sur des airs de Verdi, Gounod ou Mozart revisités. Exceptionnelles Estivales !*

Vous avez rendez-vous le vendredi 13 août, au bord de la nuit (à 22h03 précises), place Crève-cœur pour une nuit légèrement décalée, quelque peu éloignée de votre ordinaire. Ne vous étonnez pas de rencontres, au gré de votre périple qui passera par le boulevard Lafayette, la place du théâtre, le boulevard Jacquard et la place de la mairie, des personnages étonnants, une d'ye allongée sur un divan juché sur une table géante, un matador transit d'amour, une jeune fille au balcon des illusions d'un royaume de la séduction, un salon à ciel ouvert où trône la reine de cœur, l'emvni d'un décor où vous serez, vous spectateurs, dans la coulisse... Étrange nuit où, dans la rue, l'opéra vous emmènera sur les voies inattendues des émotions artistiques. Laissez-vous guider par la musique, entraîner par un chœur de chanteurs et de comédiens, emporter par "la sensation d'un opéra rêvé où les gens et les situations s'entremêlent" explique

Jean-Raymond Jacob, metteur en scène de cet opéra, évoquer par ce "subtil mélange de musique classique aux allures baroques et de mélodies musicales contemporaines". Dans la nuit du vendredi 13, sortez, il y aura des étoiles à Calais !

## Oposito, choix de la Clé des Chants

Dans cet opéra faisant irruption dans l'espace urbain, vous reconnaîtrez Juliette et Carmen succombant à Don Giovanni et Violetta séduite par Escamillo, des situations amoureuses impossibles mettant en scène des personnages de Verdi, Mozart ou Gounod.

La compagnie Oposito, internationalement connue dans le domaine des arts de la rue, a donc été choisie par la Clé des Chants (association de décentralisation lyrique émanant du Conseil régional) pour concevoir "A la vie à l'amour", opéra déambulatoire en cinq actes et quatre mouvements de public, défiant les lois du

spectacle lyrique classique qui est donné dans des théâtres et maisons d'opéra. C'est dans la rue, cette fois, que l'opéra veut se frayer son chemin, au plus près de ceux qui n'y ont jamais franchi les portes. Si l'intention est remarquable, la réalisation, elle, relève quasiment de la prouesse. Tant sur le plan artistique que technique. C'est qu'il n'est nullement question de transposer l'opéra à la rue mais de "mêler l'art de l'opéra aux humeurs de la rue" et de penser le lyrique autrement. Qui d'autre que la Clé Oposito, dirigée par Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez pouvait partager cette même ambition et se lancer dans une telle création ? La Clé des Chants a donc fait ce choix, tout autant ambitieux que conforme à son éthique. Ambitieux, parce qu'en plus de confier à Oposito le soin d'inventer l'opéra urbain, ce choix de la Clé des Chants révèle aussi l'envie de se lancer à la conquête des villes ouvrières comme Lens, Tourcoing. ➡